

XVI^{me} ANNÉE

1900



1^{er} AVRIL

N° 4

Revue du Tiers-Ordre

et de la

Terre-Sainte

L'âme franciscaine

— AU PIED DE LA CROIX

QUAND cesseras-tu, ma pauvre âme,
De vaciller comme la flamme,
Qu'un souffle en passant fait pâlir ?
Sois ferme et combats sans relâche...
Pourquoi frémir devant la tâche
Qui te reste encore à remplir ?

Eh quoi ! dis-tu, toujours combattre !
Toujours la lutte opiniâtre !
Des maux par d'autres maux suivis !
Toujours de nouvelles blessures !...
Silence !... Cesse tes murmures,
Et contemple le Crucifix.

Vois ton Dieu couronné d'épines,
Vois ses pieds, vois ses mains divines
Que transperce un fer acéré ;
Et sur ses épaules, tremblantes
Regarde les traces sanglantes
Des verges qui l'ont déchiré.

O tourment dont l'esprit s'effraie !
Tout son corps n'est plus qu'une plaie
D'où le sang s'échappe à grands flots.